

# Migrations & Développement

TRIMESTRIEL - MARS 1997 - N°4 - Prix 3 F.F.

Spécial 10<sup>e</sup> Anniversaire

Echanges



## Edito

**D**ix ans...! C'est l'âge d'un gamin solide sur ses jambes, dont la volonté s'affirme. C'est celui de la fraîcheur de l'enfance. Ce n'est pas encore la maturité...

A l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de M&D, il est bon de faire le point.

M&D a été créé en 1986 à l'initiative d'immigrés cherchant leur voie après la fermeture de leur usine d'aluminium et qui ont su intéresser quelques amis français à leurs projets de développement dans les villages d'origine. Nous avons fonctionné uniquement avec des bénévoles pendant 6 ans. Mais l'association a réellement commencé à se déployer avec la mise en place en 1993 des deux premiers salariés. Ils sont maintenant 13 en France et au Maroc entre M&D et M&DL.

Les nombreuses actions menées, la confiance des financeurs et l'intérêt suscité par nos actions, montrent le chemin parcouru, que ce numéro de la lettre de M&D et la prochaine Assemblée Générale, doivent nous permettre de mieux comprendre.

A nos actions participent activement les salariés, qui en sont la cheville ouvrière, les associations villageoises marocaines, de nombreux bénévoles, des jeunes, des retraités, plusieurs autres associations de compétences très diverses et bien sûr les financeurs dont les principaux sont des immigrés.

En ces temps où l'on parle beaucoup des conditions d'accueil des étrangers en France, nous pouvons témoigner de la richesse de nos rencontres, de l'efficacité des actions soupesées et menées d'un commun accord entre Magrébins et Européens, souvent après d'âpres mises au point! Quel est le ciment qui fait tenir debout cet édifice, dont chaque pierre est vivante?

Eh bien voici le secret : au plaisir de faire ensemble, patiemment, en collant avec entêtement aux besoins, en associant tous les intéressés à toutes les étapes, nous avons ajouté celui de découvrir tant de visages, tant de manières de vivre, différentes de celles de chacun de nous. Et en plus celui de commencer à réussir sur ce chemin difficile où tant d'autres ont baissé les bras.

Je remercie encore tous ceux qui sont associés à des titres divers à notre démarche et je souhaite à tous que M&D franchisse allègrement la période de l'adolescence. Ses tumultes seront certainement passionnants à vivre!

H. Le Bars, Président de M&D

La Lettre de Migrations et Développement.  
Trimestriel : Tirage 2 000 exemplaires.  
Imprimerie : SNIP - LA GARDE  
Directeur de la Publication : Lahoussain Jamal.  
Migrations et Développement :  
4, rue Barthélémy - 13001 Marseille  
Tél. 04 91 47 57 55 - Fax. 04 91 47 70 64  
Dépôt légal : 2624 - ISSN : en cours

## AHWACH & OUTALEB EN TOURNÉE EN FRANCE



**N**ous avons le plaisir d'accueillir en France nos amis des villages du Cercle de Taliouine, qui tous à des titres divers ont participé à l'accueil des nombreux bénévoles impliqués dans les actions de M&D. Ces marocains de l'Anti Atlas nous amènent leurs chants et danses traditionnels, appelés «Ahwach», pour les faire partager au plus grand nombre au cours de spectacles donnés à Perpignan, Romans, Manosque, Marseille, Rennes, Paris et Mulhouse. Ils seront accompagnés d'OUTALEB, célèbre chanteur berbère dont la réputation n'est plus à faire au Maroc.

L'Ahwach est une tradition qui associe la magie du rythme, l'habileté et la souplesse du corps, la sagesse du verbe et la générosité du geste qui ont toujours fait la fierté et la noblesse des berbères. La portée symbolique de l'Ahwach réside dans la théâtralisation complexe du corps où la parole précède le geste et le génère, et où les acteurs qui occupent l'espace représentent autant de pièces d'un puzzle dont l'ensemble est un tableau vivant représentant la société.

Les chanteurs, véritables poètes maîtres de la parole, sont les magiciens de ce cérémonial. Inspirés par l'ambiance régnante, ils débrident leur langue selon des formules consacrées et sèment sur la place des vers qui emportent l'assistance.



## 1986 : NAISSANCE DE NOTRE ASSOCIATION

Les immigrés résidant à l'Argentière-la-Bessée et travaillant directement ou indirectement à l'usine de Péchiney (production de l'aluminium) ont eu à faire face en 1986 à la fermeture de l'unique usine qui leur assurait un travail.

Dans le cadre de la restructuration de l'entreprise, la fermeture de l'usine de l'Argentière est programmée sur deux années et un plan social est mis en place pour reclasser le personnel. Ce reclassement prévoit :

- le départ à la retraite anticipée à partir de 53 ans
- le reclassement du personnel dans les entreprises locales ou dans les entreprises qui arrivent dans le cadre de la reconversion
- les mutations vers d'autres usines Péchiney
- les créations d'activités économiques par les salariés (projets individuels)
- et enfin, le retour au pays pour des immigrés volontaires.

C'est ce dernier point qui a conduit à la création de l'association Migrations et Développement en 1986. Le comité d'entreprise, après avoir négocié des primes d'aide au retour et à la création d'activités, a mis en place une cellule d'aide et d'accompagnement de projets. Cinquante-quatre immigrés, dont 26 marocains, 20 algériens et 8 tunisiens ont opté pour le retour dans leur pays d'origine.

Les immigrés de l'Argentière ont vite compris que leur projet ne pouvait pas réussir dans un environnement hostile à la réinsertion dans le pays :

- hostile tout d'abord parce que l'entreprise se contente de donner des primes et qu'en contrepartie les salariés déposent leurs papiers et quittent définitivement la France (dans le cadre de l'OMI). La viabilité des projets et leurs perspectives de réussite ou d'échec ne comptent pas dans cet «échange».

- hostile ensuite parce que le pays d'origine ne voit pas d'un bon œil le retour massif de ces travailleurs qui, depuis l'étranger, assurent un apport significatif en devises.

- hostile enfin parce qu'en terme d'environnement et d'infrastructures locales les villages d'origine ont un niveau de développement très éloigné de ce que les immigrés ont connu en France.

Ces immigrés qui ont quand même choisi de se réinsérer ont voulu donner une priorité au développement de leur village en lui apportant des équipements modernes, tels que l'électricité (photovoltaïque, hydraulique, éolienne, etc...), l'eau courante, etc.

La question s'est alors posée de savoir quel type de développement privilégier, quels équipements mettre en place, quelles sources d'énergie utiliser ? Deux années d'études de terrain, d'enquêtes maison par maison, d'analyses ont été



Formation et création d'emplois.

nécessaires avant de pouvoir proposer des réponses adaptées aux modes de vie et à l'environnement...

## 1989 : PREMIERE ACTION

Le premier projet a été réalisé dans le village d'IMGOUN financé en grande partie par les immigrés (70 %), soutenu par les salariés d'EDF et par le gouvernement marocain par le biais des exonérations des différentes taxes sur le matériel importé.

Ce projet a concrétisé un grand élan de solidarité qui a réuni 37 français bénévoles, et 14 immigrés non-candidats au retour qui ont rejoint le temps du projet ceux qui avaient choisi la réinsertion dans le pays d'origine. Il faut ajouter à cette équipe mobilisée sur l'électrification du village, une vingtaine de jeunes qui, de simples curieux, sont devenus des apprentis assidus à la découverte de cette nouvelle technique. Les villageois quant à eux se sont inquiétés de l'accueil et du bien être de ces 37 français qui débarquaient pour la première fois dans leur village et allaient y rester un mois entier.

Cette opération, la première dans le genre, a permis à 125 foyers d'avoir un équipement électrique. Elle a surtout permis la création d'une des premières associations villageoises dans laquelle se sont impliqués les notables, les jeunes et les immigrés. Un système de gestion du réseau électrique s'est mis en place : sur la part des villageois, l'investissement a été payé par les immigrés à près de 90 %, mais chaque foyer va continuer à cotiser par l'intermédiaire du compteur et de la tarification du service. Les bénéfices générés par l'équipement collectif pourront ainsi être réinvestis dans d'autres projets de développement local, chaque villageois ayant contribué à cet autofinancement. Aujourd'hui, le village d'Imgoun dispose

d'une capacité d'autofinancement de 125 000 dirhams alors qu'il a déjà réinvesti dans d'autres projets de développement grâce à cette taxe sur les compteurs.

L'évaluation de cette première action a également mis en évidence des effets positifs en matière d'environnement d'une part, et de santé d'autre part. L'Anti Atlas marocain est une zone aride dont la désertification est accentuée par les prélèvements intensifs sur les ressources végétales (sédentarisation des troupeaux, surpâturage), et sur les ressources ligneuses qui servent de combustible pour la cuisson. Depuis l'installation du réseau électrique, la plupart des foyers ont reconverti le gaz d'éclairage en énergie de cuisson. Seul le pain continue d'être cuit au feu de bois. L'analyse de la consommation de bois avant et après l'électrification fait apparaître une diminution de près de 50 % de cette consommation.

Dans le domaine de la santé, l'électrification a eu plusieurs effets positifs : dans les rues du village, l'éclairage public permet une circulation plus facile évitant de nombreux accidents et piqûres de scorpion ; à l'intérieur des maisons, l'éclairage électrique au plafond a conduit à une modification de l'organisation spatiale, notamment de la cuisine. Les plans de travail ont fait leur apparition, permettant aux femmes de travailler debout et non plus accroupies, ce qui réduit considérablement les problèmes de dos, de circulation sanguine, d'estomac, etc. De plus, la diminution du nombre de flammes nues posées à même le sol dans des lieux très fréquentés tels que les cuisines permet d'éviter un grand nombre de brûlures, souvent graves.

## 1996 : DIX ANS D'EXISTENCE

Cette année Migrations et Développement fête ses 10 ans ! Un long chemin a



été parcouru depuis, qui nous a menés de l'accompagnement au retour dans leur pays d'origine d'immigrés licenciés de leur usine en 1986 à des projets de développement local tels que l'électrification (40 réseaux réalisés de 89 à 96, soit 67 villages raccordés), les aménagements hydrauliques (digues en terre compactée pour la réalimentation des nappes phréatiques, construction de réservoirs pour l'eau potable et l'irrigation) ou encore la dynamisation du tissu socio-économique local (création d'entreprises, valorisation des activités féminines artisanales, éducation, santé).

Le soutien financier du FAS (Fonds d'Action Sociale) nous a permis d'organiser les immigrés et de les sensibiliser en France avant le projet mais également de développer un important programme d'échanges culturels ou techniques qui s'articule avec l'ensemble de nos projets.

Les immigrés de l'Argentièrre ont fait école et de nombreux immigrés dans diverses villes de France et d'Europe nous ont rejoints pour participer eux aussi au développement de leur région d'origine. Une antenne a été créée en Espagne. Aux Pays-Bas, en Belgique, en Italie... les immigrés organisent des comités, ils adhèrent à M&D et apportent leur participation financière aux projets. En France, les groupes d'immigrés constituent soit des antennes, comme à Mulhouse, soit des associations indépendantes ou encore des comités comme à Perpignan, Marseille, Paris, L'Argentièrre...

Cette extension géographique en Europe reflète l'élargissement de notre champ géographique d'action au Maroc. Du village d'Ingoun, Province de Taroudant, en 1986, nos actions rayonnent en 1996 jusqu'aux Provinces de Tata, Ouarzazate, Tiznit, Haouz de Marrakech.

Des associations ont été créées dans chacun des villages concernés. Ces actions ont démontré que ces associations villageoises peuvent être un formidable outil de développement, à partir d'un projet concret tel que l'électrification. Souvent animées par les immigrés, elles sont passées de la gestion des installations électriques à la relance d'autres projets concernant l'eau, la santé, l'éducation et même les routes.

Grâce au soutien de l'Union Européenne, du Ministère de la Coopération, et à celui de l'Etat marocain, les projets sont financés à hauteur de 60 % par les subventions, les 40 % restant étant apportés par les villageois et les immigrés. D'autres financements viennent du CCFD, et les apports techniques du personnel EDF représentent un soutien non négligeable.

## DEMARCHE PARTICIPATIVE, ECHANGES, FORMATION, CREATION D'EMPLOIS

Ces projets sont issus de l'organisation de départ et menés selon la démarche participative qui s'est précisée au fur et à mesure de sa mise en œuvre : implication des

immigrés, création d'associations, participation des villageois à toutes les étapes des projets, choix des solutions, travaux, gestion des installations, apport financier direct et par la tarification des services. Aujourd'hui, les transferts des immigrés vers leurs villages passent souvent par l'association.

Cette démarche participative impliquant ensemble immigrés, villageois et bénévoles français et européens a également été élargie pour permettre d'associer des jeunes sans qualifications particulières aux différents projets. Ces chantiers de jeunes nous permettent de sensibiliser un large public au phénomène de l'immigration, d'offrir un support concret d'éducation au développement et à la coopération, de valoriser les compétences de ces jeunes, notamment lorsqu'il s'agit de publics en difficulté d'insertion sociale et professionnelle. Enfin et surtout, ils créent des supports de communication à partir desquels une réelle connaissance de l'autre peut émerger, et, en favorisant les échanges entre communautés, peuvent être un facteur d'intégration. Ces chantiers/échanges ont eu des thèmes variés tels que collecte et acheminement de livres et matériels éducatifs pour créer des bibliothèques et des centres de documentation scolaire, collectes de médicaments et matériels médicaux, rénovation d'un centre scolaire, construction de réservoirs et canaux d'irrigation, animations sur la prévention des risques électriques, participation aux travaux d'électrification, restauration des sols en amont des retenues collinaires par la construction de seuils biologiques, découverte du théâtre et de la musique traditionnelle berbère, etc. Rien qu'en 1996, plus de 150 jeunes ont été concernés par ces échanges, auxquels il faut ajouter les jeunes et moins jeunes des villages qui les ont accueillis, les personnes qui les ont accompagnés dans la préparation de leur projet et celles qui les ont encadrés lors de la réalisation du chantier proprement dit.

L'originalité de toutes ces actions a résidé dans l'implication des immigrés dans ces actions de développement, non plus seulement dans leur fonction traditionnelle de « pourvoyeurs de richesses » mais dans un rôle de « courroie de transmission d'un progrès technique dont ils doivent maîtriser les conséquences économiques, politiques, sociales et culturelles sur l'ensemble du groupe d'origine ».

A ce jour, plus de 800 immigrés ont participé financièrement aux différents projets, et 300 d'entre eux se sont impliqués directement dans des actions qui, localement, ont touché près de 30 000 personnes. Implication directe également dans la constitution d'un réseau associatif en Europe et dans le pays d'origine : 45 associations villageoises sont effectivement créées au Maroc, ainsi que 6 associations regroupant des marocains en France.

En termes d'emplois directs, près de 60

emplois ont été créés ou sont en cours de création dans les villages, répartis ainsi : 40 salariés des associations pour la gestion et l'entretien des installations, et 20 électriciens qui ont reçu une formation et réalisent maintenant les équipements des nouveaux villages candidats à l'électrification. Bien que nous n'ayons pas pu les analyser finement, ces actions ont également eu des effets positifs indirects sur l'économie locale : au niveau des commerces, les économies réalisées par chaque foyer permettent aux familles d'augmenter leur consommation, au niveau de l'artisanat, des petits matériels et travaux nécessaires à la réalisation des projets sont achetés localement.

## 29 ET 30 MARS 97 : UNE OCCASION DE FAIRE LE POINT

Cette dixième année doit être pour nous un temps d'interrogation et de réflexion sur les impacts de ces actions et sur les orientations de M&D.

- d'une part dans les villages d'origine : modifications socio-culturelles et économiques, émergence et constitution d'une société civile par le biais des associations (45 ont été créées à ce jour et sont regroupées au sein d'une fédération marocaine, Migrations et Développement Local), prise de décision collective, base d'un développement déconcentré et concerté.

- d'autre part au niveau des migrants qui ont investi près de 4,8 millions de francs : ont-ils été seulement des acteurs temporaires de ce développement ? seulement des financeurs de ces projets ? dans quelle mesure leur implication a-t-elle été un facteur d'intégration dans le pays d'accueil, un facteur de réinsertion dans le pays d'origine ? dans quelle mesure ces actions constituent-elles un frein à l'immigration ?

- enfin, au niveau français et européen : qu'ont représenté ces actions pour les nombreux bénévoles qui y ont participé ? ne permettent-elles par de « rénover » l'image de la coopération ? ne sont-elles pas source d'une nouvelle forme de partenariat dans lequel chacun a réellement une place à part entière et peut apporter sa spécificité ?

Une évaluation, portant notamment sur les actions d'électrification est en cours.

Elle va nous permettre d'apporter des réponses à ces interrogations et d'ainsi mieux orienter notre démarche pour la décennie à venir ! Nous l'espérons, car au-delà des apports en équipements, ces actions ont représenté un formidable élan de solidarité et créé une nouvelle forme de coopération entre les immigrés, les villageois et les quelques 500 français et européens qui y ont participé. Coopération originale qu'il nous paraît essentiel de sans cesse dynamiser et approfondir.

## PROGRAMME DES 29 ET 30 MARS 1997

**L**e dixième anniversaire et l'Assemblée Générale de M&D doivent aussi être l'occasion de faire le point sur le fonctionnement de notre association et de prendre les décisions sur les objectifs de 1997 et les orientations à long terme. En effet, M&D et M&DL Maroc ont actuellement 13 salariés et gèrent chaque année plusieurs millions de francs. Et nous avons besoin de cela pour être efficaces !

Plusieurs questions se posent :

- Comment améliorer la participation des immigrés à la vie de l'association et aux décisions de M&D ?

- Comment M&D peut-elle participer à un développement intégré des villages d'origine de l'immigration aboutissant à la création d'emploi pour les jeunes ?

- Faut-il développer M&D dans d'autres pays ?

- Comment continuer les équipements collectifs en s'affranchissant des subventions, qui ne seront pas éternelles, en les remplaçant par des emprunts avec création d'un fonds de garantie ?

- Comment mettre en place et faire fonctionner des commissions de travail intégrant salariés et bénévoles, et notamment les membres du CA, sur les principaux thèmes d'action de M&D ?

- Le développement des villages est aussi conditionné par le développement des villes secondaires (ex : Taliouine, Taroudant) ou principales (ex : Agadir). M&D doit-elle aussi mener des actions dans ces villes ?

Voilà quelques uns des enjeux ! Si tout cela vous intéresse, M&D a besoin de votre participation pour continuer à grandir et poursuivre sa démarche originale. Nous vous invitons à Marseille pour notre Assemblée Générale les 29 et 30 mars, où des festivités se préparent !

### SAMEDI

Cet après-midi s'adresse aux militants de M&D autant qu'à des sympathisants de notre action ou partenaires rencontrés ici et ailleurs. Pour tous, l'objectif est de croiser l'information, le rappel de l'histoire, la réflexion ou l'analyse autour des différents axes de travail qui composent et illustrent notre vision d'un développement local durable. Pour ce faire, nous vous proposons une partie en plusieurs manches.

**13 h 00**

- Rappel de l'origine de M&D (témoignages) et des objectifs.
- Rappel des réalisations de l'origine à ce jour.
- Présentation des ateliers.

**14 h 30 à 16 h 30**

Ateliers de réflexion animé chacun par un salarié de M&D + membres du CA.

1. → Création d'activités économiques dans le pays d'origine.
2. → Education au développement et à la coopération (échanges/formation).
3. → Dynamique villageoise à partir d'infra-structures collectives (électrification, retenues collinaires)
4. → Population : implication des femmes dans le développement local.

**16 h 30 à 17 h : Pause marocaine**

**17 h à 18 h : Retour des ateliers vers le plenum.**

*Pour clôturer la journée, nous vous invitons à participer à la soirée-spectacle de chants et danses «Ahwach» (40 FF par personne).*

### DIMANCHE

A partir de 11 h : Buffet

**13 h : ASSEMBLEE GENERALE**

- Rapport moral 1996 et approbation
- Rapport financier 1996 (remise sur table) et approbation
- Rapport d'orientation et budget prévisionnel 1997 (remise sur table), approbation
- Questions diverses

**ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE**

- Modifications statutaires
- Elections du CA



### BULLETIN D'ADHESION

Migrations & Développement a besoin de votre soutien.

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

AGE : ..... PROFESSION : ..... TELEPHONE : .....

Je cotise à Migrations & Développement pour la somme de :

100 FF  200 FF  300 FF  400 FF  500 FF

Cofisation de soutien de :

Signature